

Rroselicoeur *Demios oneiron*

pResse/preSSe

Alternatifs.fr (2004)

Les enfants terribles, ou plutôt prodiges, de la scène post-rock française sont de retour. Voilà douze ans que Rroselicoeur, exquise esquisse d'un cœur rose et palpitant, existe. Voilà douze années que ce trio élevé par mis les bulles de la campagne champenoise dorlote, caresse délicatement, une intimité infinie.

De leur musique s'échappe le parfum chaleureux et intime d'un jardin secret. Une pépinière dans laquelle où, bien à l'abri du monde humain et de ses vicissitudes, le talent foisonne et l'individu se dissipe. Ici trois botanistes de génie s'évertuent à faire pousser une free-noise alambiquée, aux mélodies dissonantes où se mêle des réminiscences rocks, jazzies et psychédélics.

Avec Demios Oneiron, leur troisième album, Rroselicoeur prouve sans conteste avoir atteint une maturité, si ce n'est une perfection, onctueuse et sensuelle. Les compositions se raccourcissent, à l'exception notable de Longue Dissonance Sans Résolution Finale, se dépouillent de leurs longueurs pour aller à l'essentiel et frapper en plein cœur. Et, parallèlement, presque paradoxalement, la structure des morceaux s'affine, se complexifie.

Le panorama sonore, lui, se renforce d'apports extérieurs. Sur Rendez Moi Mon Ombre (No Futur) la plainte mélancolique et profonde d'un violoncelle se répand brumeusement sur le duo dépouillé, clair, que tisse ensemble la guitare et la batterie. Sur l'intro de Sunshine Party un sample de rire féminin s'allie avec des boucles de larsen et crée une atmosphère oppressante, un son agressif à la limite de l'insupportable.

Et, même si les longues boucles répétitives restent présentes sur cet album, ce dépouillement s'accompagne de la montée en puissance du côté rock de leur musique. A travers Demios Oneiron, Lou Flanagan, Denis Locar et Charl-Hot Ganache, renforce le rôle du trio rock basique basse-batterie-guitare. L'héritage noisy de Tortoise mais aussi Sonic Youth ou de My Bloody Valentine se développe au détriment de l'expérimentation électronique et finit même par flirter avec des consonances folks (Les Lieux Du Crime), voir country (Sunshine Party) et « tribales » (La Danse Des Spectres).

Fidèle à eux même Rroselicoeur continue à nous narrer une histoire composée de notes. Chaque arrangement, chaque instrument, chaque morceau est le vecteur d'un conte cinématographique aux sentiments exacerbés. Tristesse, joie, mélancolie tourbillonnent en une nébuleuse magnifique et hypnotisante. Les émotions se bousculent, se percutent violemment, s'apaisent, se croisent et s'ignorent superbement pour transcender l'être, l'unique, en un tout vibrant et envoûtant. Un ensemble fragile et éphémère qui culmine en une Longue Dissonance Sans Résolution Finale de presque onze minutes totalement hallucinée et hallucinante.

Une rencontre unique, fragile et mélodieuse. Un choc musical d'une beauté et d'une profondeur inégalée qui palpète loin, très loin de ce monde et des clichés post-rock.

pResse/preSSe

A découvrir absolument (mai 2004)

Ce vieux monstre protéiforme, qu'est le post rock, est encore en vie, et il mute, il touche encore la fin de siècle du bout des doigts (ro twist at the end), il nous démontre plus que jamais qu'un son ne meurt jamais (le chemin de la nuit) et reprend les tables des matières des anciens (schokolade blitzkrieg). Rroselicoeur nous arrive avec ce qui est l'album de post rock le plus intéressant depuis des lustres, un album qui fait le tour de tout ce qui a été ou non fait, lui appliquant l'interdiction du principe de précaution post rockien, la boucle dynamique évolutive. Plus proche de Labradford que de Mogwai, Rroselicoeur prend son par son et colle avec un artisanat proche des trois premières lettres. Disque fleuve, dont il est impossible de faire le tour (il tourne ici depuis trois mois sans pouvoir en écrire une ligne contredite ou surpassée la minute d'après) Demios Oneiron est le fuselage d'un engin qui file vers des astres nouveaux, se forger une autre vie sous une autre carapace, pour une vraie mutation. Il est fort à parier que le visage de la pochette scrute le ciel vers ces astres chanceux. Dans le mille. Gérald de Olivera

pResse/preSSe

Longueur d'ondes (avril – juin 2004)

La mythologie grecque nous rappelle que le Demios oneiron représente le village des rêves ; intitulé des plus adéquats pour nous ouvrir les portes de ce disque. Il faut prendre le temps de s'y perdre et de se laisser envoûter. Le rock atmosphérique est mature et grisant, les instruments sont maîtres des lieux, les sons vibrent doucement, résonnent au loin, s'effritent bruyamment, se déchaînent avec ardeur. Traduction musicale des sens, cette balade énigmatique jongle entre les époques, évoque des visions oniriques entre le fantastique et la réalité. On imagine des épanchements littéraires forcément poétiques où le ton angélique sert le sentiment d'apaisement. A noter que cette merveille est le troisième opus du passionnant trio rémois. Béatrice Corceiro

Rock sound (avril 2004)

Le parcours de Roselicoeur est des plus étonnants. On peut en apercevoir toutes les subtiles avancées dans ce troisième album qui succède à Drachenhöhle, leur construction sonore la plus conceptuelle. Ici, le trio continue d'explorer ses thèmes de prédilection (innovation, expérimentation, improvisation) à travers des morceaux calmes et envoûtants (cf. *Trilogie Faraway Tales*) et de longues tirades instrumentales qu'on ne peut s'empêcher de rapprocher des productions de Constellation records, notamment lorsque s'ajoute des cordes (*Rendez-moi mon ombre*) ou du saxophone (*Skybug*). L'univers de Roselicoeur n'est pas hermétique, si l'ensemble du disque s'étire sur près de 70 minutes, chaque composition peut se retirer du puzzle comme une pièce unique. C'est le cas de *No twist at the end* ou de *Sunshine party* qui laissent échapper une puissante montée d'adrénaline, autant synthétisée par la mélancolie de leur atmosphère que par la force de leur construction. Pour tous ceux qui ont à soigner les plaies de leur âme. Frank Frejnik

Benzine (mai 2004)

Avant-rock, Math-rock, post-rock ? Bien difficile de définir véritablement la musique Roselicoeur tant celle-ci ressemble bien peu à ce que l'on a l'habitude d'entendre dans nos musiques déjà bien atypiques. Atypique, celle là l'est encore plus que tout le reste tant elle semble libre et ne renvoyer à aucune catégorie connue. Tendue comme un fil d'acier, en perpétuel équilibre, elle développe des harmonies très particulières et ne laisse jamais l'auditeur se reposer un instant. Avec ce troisième album, ce trio de canadiens continue son voyage tumultueux en terres inconnues et devrait encore une fois conquérir les amateurs de musique hors-norme... pour ne plus jamais les lâcher. Benoît Richard

peeper zone (septembre 2004)

Voilà le genre d'album qui ne laisse pas indifférent et qui me touche, personnellement, droit au cœur (c'est le cas de le dire...). Comment résister à la musique de Roselicoeur ? peut on parler de musique fondamentalement ? En effet, le groupe ne correspond à aucun critère de musique particulier, aucune étiquettes n'est possible car la musique crée par ce trio est au dessus de tout ça. Intimiste, sensuel et mélancolique, ce troisième album de Roselicoeur est tout simplement fabuleux et permet de traverser le temps comme par magie. On touche autant à l'expérimental, au post rock, au jazz, ou à la musique de film. D'ailleurs, « demios oneiron » pourrait être facilement une BO de film, un film imaginaire d'une beauté particulière. Il est très difficile de décrire les milliers de sentiments qui nous traverse à l'écoute du disque mais croyez moi, c'est relativement exceptionnelle. On pense notamment aux prods du label Neurot avec des groupes comme Tarentel ou Lotus eaters. Bref, Un album grandiose et (à mon sens) incontournable dans le style...

Froogy's Delight (décembre 04)

Demios oneiron, le troisième album de **Roselicoeur**, trio constitué par **Sharl Hot Ganache, Denis Locar et Lou Flanagan**, qui définit sa musique comme une alchimie de space rock et free noise, nous emmène dans le sillage du village des rêves de la mythologie grecque dont il porte le nom, ce no man's land qui sépare le monde réel de la vie consciente du monde du royaume des morts.

Avant toute chose deux précisions liminaires.

Une contre-indication : A éviter pour les amateurs de rock festif qui penseraient que Demios oneiron est le nom d'un hydromel gouleyant : c'est un album instrumental dans lequel il n'y a pas de refrain à reprendre en cœur et sur lequel il est impensable de pogoter.

Une précaution d'emploi : il ne s'agit pas de musique d'ambiance ni d'easy listening à écouter d'une oreille distraite en répondant à ses mails tout en étant scotché à son portable et peaufinant sa dernière stratégie pour Soldier of fortune ! Musique introspective qui entrebâille des portes laissant à l'imaginaire de chacun l'opportunité de les franchir pour s'aventurer sur les vagues oniriques qui affleuraient sur la mer sonore des Labradford et Mogwai ("Rendez moi mon ombre", "Le chemin de la nuit") avec des boucles hypnotiques et des envolées d'écume ("No wist at the end"). Si le post rock se teinte d'accents de road movie country flirtant du côté de Calexico ("Schokolade Blitzkrieg"), il vagabonde aussi du côté des tempêtes sonic youthienne ("Sunshine party") ou le psychédéisme neuroleptique ("Etat-major marmelade") pour s'achever dans une éblouissante "Longue dissonance sans résolution finale".

Peut être ne trouvons nous dans un album que ce que nous y apportons. La musique comme la peinture parlent aux sens avant même de solliciter l'esprit. Le talent de Roselicoeur consiste à faire paraître élémentaire ce qui est savamment construit, sophistiqué ce qui est terriblement sensuel, esthétisant qui est instrumentalement classique.

Que les cœurs secs passent leur chemin ! MM

Positive rage (octobre 2004)

Voilà 10 ans déjà que Rroselicoeur sillonne les univers sonores et poétiques, tout cela sous la protection d'Euterpe, muse de la Musique et de la Poésie lyrique. Cette fois, nous sommes invités au royaume d'Hadès ou plus exactement du côté de la Cité des rêves. Un visage scrute le ciel à la recherche de mondes nouveaux et/ou de Cités perdues. Demios oneiron nous entraîne dans le monde des poètes conteurs de musique. Il n'y a pas de mots, mais les mélodies si savamment organisées, nous racontent des histoires d'hier et d'aujourd'hui. Elles nous insufflent des images de destins tragiquement beaux, de grandes étendues survolées par des anges. Nous évoluons dans un univers proche de Munch (Rendez-moi mon ombre ; La danse des spectres ; Floe visions in profond eyes) avec des pauses warholienne bluesie (Schokolade Blitzkrieg) et Sonic Youthienne (Sunshine party). Nous sommes en plein coeur du langage de Rroselicoeur où viennent s'entrechoquer quiétude et tourment. C'est un album très réussi, même si je ne retrouve pas les prises de risques d'antan. Certes plus classique, mais que de beauté et d'amplitude ! Aller, fermez les yeux et laissez les rêves monter du royaume d'Hadès jusqu'à vous ! [sha]

STNT (juin 2004)

Il y a des musiques comme ça qui rafraîchissent l'atmosphère. Souvent, on ne comprend pas, c'est en tout cas mon cas, souvent, on voit le post rock tout boutonneux, tout "niant niant" d'étudiant, on entend bien ces jolies guitares, ces chants jeunes qui parlent de leurs déceptions amoureuses à grands coup de notes faussées et de rythmes mal maîtrisés.

Rroselicoeur est tout l'inverse. Reims forge peut être la force. C'est leur 3ième album, un album du départ, car on s'oublie comme ça au son de la première envolée mélodique de la guitare ou du violoncelle. Personnellement, c'est surtout le matin que ça m'emporte, comme pour un Godspeed, mais le matin.

Car Rroselicoeur est serein, rock mais serein. Ca lui arrive de s'énerver comme tout le monde, on dirait mon mélancolique Slint dans ces cas là, mais l'ours est plus bourru que ça, il aime la boucle pour décoller, le Krautrock qu'on pourra dire, mais il aime aussi la confiture au chocolat pour déconner. 'Savez, celle qui rock un peu plus comme sur "Sunshine party", ici, on y dirait le Velvet... ! Rroselicoeur joue une musique généreuse, honnête et mélancolique, emplie de bière (je sens le houblon à 15 000...) et de nostalgie, cherchant la remise en cause à chaque soupir et rien que pour ça, ce "Demios oneiron" vaut largement son pesant d'or en émotions.

Metalorgie.com (avril 2004)

Demios oneiron, 3ème album du trio, inscrit définitivement la musique de Rroselicoeur dans un contexte expérimental aux structures complexes et aux dissonances marquées. Se laisser emporter par les boucles constituant leurs compositions s'apparente à un voyage dans un état de recueillement (un pèlerinage ?!).

On pourra aisément déceler l'influence des plus grandes formations de la nouvelle vague post-rock comme Godspeed, Tortoise, Rachel's, mais de Rroselicoeur s'échappe tout de même une touche très personnelle.

En effet, le trio use de nombreux artifices afin de produire une musique résolument intimiste et caractérielle. Les partitions classiques du violon ou du piano se heurtent à des guitares saturées plaçant souvent les mélodies sur le fil du rasoir. On ressent intensément une impression de fragilité tant les compositions sont chancelantes.

Le groupe joue également avec les intensités de chaque instrument et donne un côté "nébuleux" à l'ensemble. Chaque morceau dévoile ses cartes peu à peu et confère à ceux ci un caractère progressif, voir cinématographique. On pourrait presque qualifier leur musique de "bande son". Le groupe semble d'ailleurs intéressé par la composition d'univers musicaux dédiés à des films. Wait & see !

Les atmosphères et les ambiances créées par l'alchimie des 3 membres sont certes conceptuelles et expérimentales rangeant ainsi leur musique dans la catégorie "peu accessible", mais les émotions transmises sont sincères et toucheront sans aucun doute la plupart d'entre nous. C'est bien là le tour de force de Rroselicoeur : émouvoir avec sincérité à travers une musique complexe.

Le groupe évite les morceaux "trop longs" et parfois ennuyeux, apanage de nombreuses formations du genre. D'une durée de plus de 70 minutes, Demios Oneiron alterne à merveille des compositions aux identités des plus variées. En témoigne des titres comme "La danse des spectres" et son côté "tribal" ou "Etat-Major Marmelade" et ses airs "Rock'n Roll".

Sur scène le groupe est impressionnant de maîtrise et de sang froid. Les mélodies hypnotisent le moindre auditeur réceptif qui, coupé du monde extérieur, n'a pour choix que de plonger dans leurs univers. Pas d'applaudissement entre les morceaux, juste des regards vides et étincelants se croisant quand ils ne sont pas tournés vers les cieux.

Si l'invitation au voyage est bien présente et ma fois fort tentante, certains seront sans doute rebutés par le côté noisy hérité de Sonic Youth ou de My bloody Valentine ou encore par les aspects répétitifs d'une musique toute en boucles.

C'est d'ailleurs pour cette raison que le groupe préfère la dénomination "Free-noise" plutôt que "Post-Rock" de leur musique.

Bref, plus de 70 minutes de flottement en apesanteur bercées par les flux d'énergies issus d'une musique instrumentale, riche et fondamentalement cérébrale, voilà ce qu'est "Demios Oneiron".

pResse/preSSe

Zic Boom (décembre 2003)

Ca y est le voilà ! Le nouveau rejeton de Roselicoeur est enfin disponible. Certains diront que Demios Oneiron est plus accessible que son prédécesseur, d'autres diront qu'il est moins conceptuel. J'ai envie de dire qu'il est plus pop. Quoiqu'on en dise, Demios Oneiron est superbe. D'abord l'objet. Blanc, sobre, c'est un compact disque, mais si un pressage vinyle est envisagé, il faudra aussi se le procurer car l'artwork est très réussi. Il semble nager dans une espèce de classicisme rétro qui lui confère d'emblée une valeur graphique et une personnalité. Ensuite, le contenu, évidemment. Ah... Le contenu. Allons-y pour la formule : 70 minutes de bonheur ! 70 minutes de ce que nous appellerons du post-rock, expression pratique pour désigner cette musique qui se base avant tout sur les ambiances. Notre village des rêves, signification du titre de l'album en grec, porte donc merveilleusement son nom : il est autant un rêve éveillé à l'écoute de ces morceaux à l'hédonisme post-industriel que l'expression de sensations oniriques floues, multiples, parfois perturbées, à la frontière de l'exprimable. Chez Roselicoeur, la charge émotive est forte ; elle semble autant intuitive que réfléchie. Ils ont trouvé le juste équilibre, tout comme celui d'avoir abouti à un recueil de morceaux aussi éclectique qu'homogène. Autre qualité, les influences sont tout aussi bien choisies, on les entend, les reconnaît mais là où la réussite est encore plus captivante c'est dans l'assimilation puisque Roselicoeur est parvenu à composer et arranger douze morceaux réinterprétant de manière fidèle et pourtant innovante l'héritage d'une génération de musiciens nourris au Velvet Underground, Steve Reich, Sonic Youth, Tortoise et aux groupes de l'écurie Constellation. Demios Oneiron est une nouvelle pierre à cet "édifice".

pResse/preSSe

録 (avril 2004)

2001年作の2ndが*Where Are*

*my*から再発でリリースされている、フランスの3人組Roselicoeurの2003年にリリースされた3rdフルアルバム。2nd『Drachenhohle』ではダークな中にもクリアなディレイギターを漂わせたりもしていましたが、今作はザクザクと硬質に弾きこまれていくギターや、メタリックな重さのあるギターフレーズ～ダークムーディーなフレーズの反復などで、さらにスリリングな雰囲気になった重く厳かなギターサウンドをを中心に展開。サイケなアシッド感のあるノイズ～プログラミング、ピアノ、ストリングスなども絡めて、Mogwai、Isis、Kinskiなどに通じる、陰りを持って荒く沸き上がる世界をつくりあげています。全12曲70分収録。